

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Le PDG et le PCC partenaires dans la lutte contre le Covid-19

J.KM
Libreville/Gabon

Le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguenda, a ouvert hier, à Libreville, concomitamment avec le ministre assistant du Département international du Comité central du Parti communiste chinois (PCC), Li Mingxiang, à Beijing, un séminaire par visioconférence axé autour du thème "leadership du parti au pouvoir en temps épidémique". Cette rencontre d'échanges, qui s'inscrit parfaitement dans la droite ligne de la vision du dirigeant gabonais,

Ali Bongo Ondimba, et celle de son homologue chinois, Xi Jinping, ne vise rien de moins qu'à faire bénéficier la partie gabonaise, au travers d'exposés riches et pertinents, de l'expérience et de l'expertise chinoises en matière de lutte contre le Covid-19. Une pandémie dont la Chine est parvenue à venir à bout, au prix d'une stratégie rigoureuse et efficace.

C'est dire l'importance et les enjeux de ce séminaire, tant il devrait permettre au PDG d'élaborer un rapport à l'attention du "distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba et au gouvernement, en vue d'enrichir la stratégie nationale de riposte contre

le Covid-19. Tout en bonifiant ses actions, en complément de celles mises en œuvre par les pouvoirs publics afin de soulager, autant que possible, les populations en cette période de crise sanitaire.

Au demeurant, ce "rendez-vous du donner et du recevoir", symbole de l'excellence des relations séculaires entre les deux formations politiques, devrait en outre renforcer et affiner le leadership du PDG dans son combat contre le coronavirus, en soutien du gouvernement.

En ce sens, Éric Dodo Bounguenda a relevé un ensemble d'actions initiées par sa formation politique dans ce sens. Notamment "la participation financière au Fonds de solidarité nationale créé par le chef de l'État, Ali



Photo: DR

Le séminaire s'est déroulé par visioconférence.

Bongo Ondimba, l'implication des militants dans la sensibilisation des populations, la confection des masques alternatifs pour les populations par les femmes du PDG, etc."

Li Mingxiang a réaffirmé la disponibi-

lité des autorités chinoises à soutenir notre pays dans sa lutte contre le Covid-19. Ce séminaire, auquel prennent part les membres du secrétariat exécutif et les secrétaires nationaux, s'achève jeudi prochain.

Miroir du gouvernement

Démarche salubre

POUR PEU, ces faits seraient presque passés inaperçus. Et pourtant, ils ne devraient laisser aucun observateur indifférent, dans la mesure où ils illustrent quelque part le changement d'approche du gouvernement.

De quoi s'agit-il? La semaine écoulée, le ministre de la Santé, Dr Max Limoukou, a effectué une visite dans les principales structures sanitaires publiques de la capitale gabonaise, accompagné du premier responsable du Syndicat national du personnel de santé (Synaps), Serghe Mickala. Ce qui aura permis à ce dernier de toucher du doigt les efforts fournis par le gouvernement en matière d'équipements des personnels soignants et d'approvisionnement en produits pharmaceutiques des unités sanitaires dédiées à la lutte contre le coronavirus. Ce faisant, le membre du gouvernement a coupé l'herbe sous le pied de ce syndicaliste en chef qui prévoyait de déclencher, mercredi dernier, un mouvement de grève dans les hôpitaux publics, au motif que les personnels en activité n'étaient pas suffisamment équipés pour faire face à la pandémie de Covid-19.

En pleine crise sanitaire, il faut avouer que l'on aurait vraiment eu du mal à comprendre toute forme de bras de fer entre le Synaps et le gouvernement qui aurait pu conduire à une paralysie des hôpitaux publics.

C'est dire que le ministre de la Santé a fait montre de pragmatisme, dans sa démarche. Ce qui n'est pas courant dans ce département ministériel où, très souvent, les partenaires sociaux et les responsables regardent rarement dans la même direction. Tant on a généralement l'impression que leurs intérêts sont divergents. Avec ceci que, toute tentative visant à rapprocher les positions des uns et des autres sur une problématique est perçue, dans le meilleur des cas, par l'opinion, comme une compromission ou un renoncement aux valeurs syndicales. Et dans le pire un achat de consciences... Bref, tout ceci tend à démontrer que, bien que sous-tendus par des revendications, les rapports sur le front social peuvent ne pas revêtir la forme d'affrontements entravant le fonctionnement de plusieurs pans de l'administration publique ou privée.

C'est sans doute là, un des nombreux enseignements de cette crise. D'aucuns estiment, à tort ou à raison, que Serghe Mickala et le Synaps ont fait montre de responsabilité et de patriotisme. C'est sans doute ça l'essentiel.

J.KOMBILE MOUSSAVOU

